ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 5 MARS 1967

22e circonscription — Ternes-Monceau

Jean-Pierre SLOAN

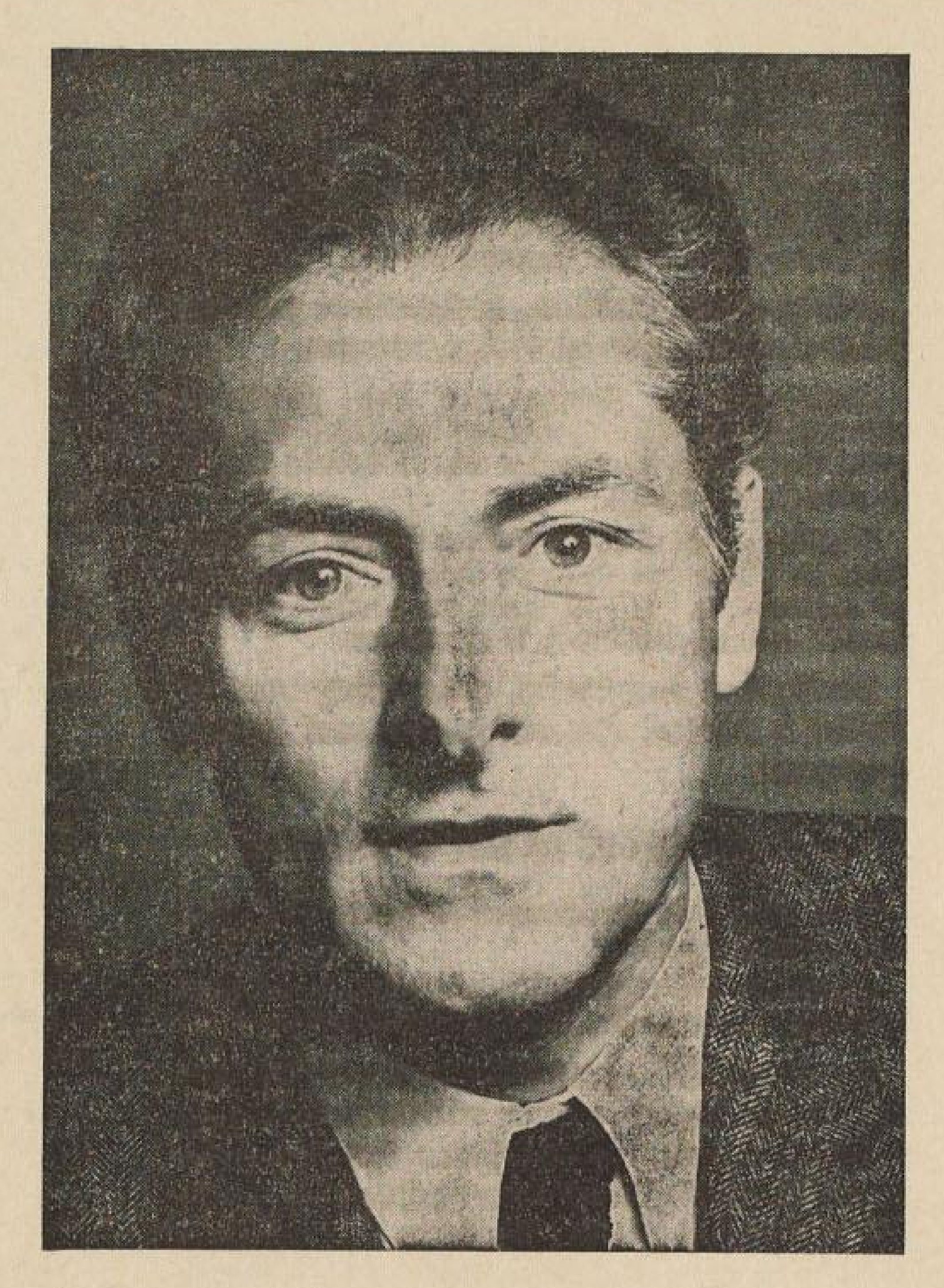
38 ans

Avocat à la Cour

Diplômé de l'Institut d'Etudes politiques

Chargé de Travaux Dirigés à la Faculté de Droit de Paris

Candidat de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste présidée par François MITTERRAND



Candidat aux prochaines élections législatives dans votre arrondissement, j'ai été surpris de constater l'importance des moyens publicitaires mis en œuvre et destinés de toute évidence à vous séduire.

Je ne peux pas imaginer un instant que de tels procédés, qui me paraissent révéler un manque d'estime pour l'électeur, puissent avoir sur vous la moindre influence.

Parfaitement conscients de la gravité du devoir que vous remplirez en exprimant votre vote, vous ne pouvez, j'en suis sûr, que rester indifférents à ces pressions.

Oublions donc, si vous le voulez bien, la politique du porte-clés pour nous préoccuper un instant de celle de notre pays qui, seule, vous importe.

LE CŒUR ET LA RAISON SONT A GAUCHE

Par tradition de cœur, les Français aiment la Gauche.

Ils savent qu'ils lui doivent la plupart des réformes dont ils sont fiers et que le temps a toujours consacrées, en les installant dans nos mœurs.

Mais, par tradition, ces mêmes Français sont épris de raison et d'ordre, d'où la déception de certains d'entre eux ces dernières années devant une Gauche toujours généreuse, certes, mais insuffisamment organisée.

Ceux-là se sont jetés dans les bras du gaullisme, croyant y trouver discipline et cohésion, sans paraître mesurer qu'il s'agissait d'une illusion et que, dans cette aventure, ils allaient aliéner l'essentiel de leurs libertés traditionnelles.

L'UNITE EST A GAUCHE

Tout différent est aujourd'hui le problème.

Le bilan de bientôt neuf années de gaullisme conduit à considérer que la cohésion du groupe n'est qu'apparente.

Partout, le bloc gaulliste montre ses failles.

Entamée par les scissions, les dissidences et même les discordes, son unité, laborieusement et

artificiellement maintenue par l'autorité d'un seul n'est que temporaire.

Sous la même bannière, purement symbolique, se rassemble une tribu déjà dispersée : gaullistes de tradition, gaullistes de gauche et gaullistes de droite, gaullistes d'après le gaullisme dont l'unité n'est qu'un subterfuge électoral.

Comment, dès lors, reconduire pour quatre ans, au nom de la stabilité, un groupe qui n'est même plus docile à son chef ?

L'U.N.R. vous propose un marché de dupes puisqu'elle ne vous apporte même pas la sécurité par l'assurance d'une majorité stable.

A l'opposé du gaullisme, la Gauche se présente à ces élections avec un visage nouveau.

Consciente de l'importance que présentait son unité, elle l'a aujourd'hui réalisée, elle est prête demain à la fortifier et, si besoin est, à en étendre le champ.

Hantée par la division qui les frappe, les gaullistes la dénoncent dans la Gauche, précisément au moment où celle-ci vient au combat parfaitement unie et décidée à le demeurer.

Nantie d'un programme, d'un engagement de fidélité à l'Union, elle est parfaitement apte à gouverner.

L'AVENIR DU PAYS EST A GAUCHE

Quel est, après neuf années de gestion, le bilan du régime gaulliste ?

Ayant en mains tous les pouvoirs, il ne peut invoquer l'excuse de la moindre entrave.

Or, depuis 1958, pour sacrifier à une politique de prestige inspirée par un nationalisme désuet, le régime a laissé sans solution des problèmes essentiels : le logement ; les équipements collectifs ; l'emploi ; les hôpitaux ; l'enseignement ; la recherche scientifique et la réforme sociale.

Toujours au nom de la grandeur, il a choisi d'adhérer à grands frais au club nucléaire, mais a négligé l'aide aux rapatriés et aux vieillards.

Il faut donc bien admettre que si ces objectifs ont été sacrifiés, c'est volontairement.

La F.G.D.S., elle, est fermement décidée à tout mettre en œuvre pour les atteindre.

L'AVENIR DU 17e ARRONDISSEMENT EST A GAUCHE

Pour sa très modeste part, M. Sanglier s'est borné à afficher... le plus profond mépris pour les problèmes nationaux et ceux de l'arrondissement.

Inconnu à l'Assemblée, indifférent à tout ce qui concerne sa circonscription, il semble avoir délégué sur ce point ses responsabilités à M. Lafay qui promet tout ce que M. Sanglier n'a pas tenu, et même au-delà.

Ce député de façade a poussé son conservatisme naturel jusqu'à vouloir garder à votre quartier le même visage.

Pas un hôpital moderne, pas un lycée nouveau, des crèches en nombre insuffisant, des espaces verts aussi réduits que les équipements sportifs.

Quant aux voitures, elles attendent sagement le long des trottoirs des parkings toujours absents.

VOTRE CHOIX EST A GAUCHE

Vous ne pouvez reconduire l'U.N.R. représentée dans cette circonscription par l'ombre d'un député.

Vous ne pouvez davantage élire celui qui, centriste par opportunité, fait de chacun de vos désirs un mirage publicitaire.

Avocat à la Cour, Chargé de Travaux Dirigés à la Faculté de Droit de Paris, je n'ai ni titres militaires, trop jeune pour avoir combattu, ni passé politique, trop soucieux d'union, d'ordre et d'efficacité pour m'être jusqu'à présent engagé.

Mon seul but est de travailler dans l'intérêt de notre pays et de notre arrondissement, d'une manière pratique, sans vaines promesses, avec réalisme et efficacité.

C'est pourquoi j'ai choisi la F.G.D.S., présidée par François Mitterrand, parce qu'elle m'est apparue unir d'une manière étroite les tendances les plus généreuses du pays et capable de former une majorité stable et dynamique.

Je vous remercie de ratifier ce choix en m'accordant votre confiance.

Le gaullisme vous a dit : « La majorité c'est vous ».

Puisque, si généreusement, il vous octroie cette majorité, faites-en le meilleur usage en nous la donnant.

Vu le candidat.

SUPPLEANTE :

Nicole OLLIER

Sociologue

Critique de Télévision

Membre de l'Association pour l'Expansion de la Recherche Scientifique.



S.G.P., Paris.